

LES EMPIRES DU RÊVE

“Etats (faites-le vous-même)” au Palais de Tokyo

Qu'il prenne un beau matin à des artistes, des doux dingues, des enfants ou des factieux de tout acabit, la fantaisie de proclamer “Etat souverain” leur chambre, un bout de leur jardin ou une ancienne plate-forme militaire, est presque toujours une heureuse nouvelle. “Presque”, parce qu'il existe, bien sûr, des usurpateurs sanguinaires versés dans les trafics en tout genres et contrôlant par la terreur des zones plus ou moins étendues. **La cinquantaine de projets exposés au Palais de Tokyo relèvent, pour la plupart, de démarches parfaitement désintéressées et, en tout cas, toutes pacifistes, ce qui leur confère une dimension poétique, même quand ce n'est pas leur objet initial.**

C'est le cas, par exemple, avec la principauté de Seborga, minuscule territoire situé dans l'ouest de l'Italie, frappant monnaie, émettant ses timbres, et sur la “spiritualité” duquel

veille un prince-abbé du nom de Giorgio I^{er}... A l'origine de ces excentricités nationales préside aussi très souvent une sorte d'élan utopique, la volonté de s'insurger contre un monde en cours d'uniformisation avancée et de créer un pli artistique dévolu à l'imaginaire. Chacune des “micro-nations” figurant dans l'exposition est présentée sous la forme d'un texte relatant leur histoire, parfois accompagné de certains attributs de leur souveraineté, comme le drapeau, des uniformes officiels, le passeport, la constitution... et de vidéos expliquant les principes de cet Etat rêvé.

Le travail entrepris par Mariano Favetto offre un bel écho à ces utopies nationales. L'artiste argentin a imaginé quarante “drapeaux de paix”, consistant à réunir, sous une même bannière, les emblèmes d'ennemis irréductibles, comme les Etats-Unis et al-Qaeda, Israël et la Palestine ou bien encore l'Azerbaïdjan et l'Arménie... P. DE S.



Photos Marc Domage



Ci-dessus, vues de l'exposition “Etats (faites-le vous-même)”, installation de Peter Coffin au Palais de Tokyo, jusqu'au 6 mai.

Palais de Tokyo : 13, av. du Pt-Wilson, 16^e. M^o Iéna. Jusqu'au 6 mai.

• À LIRE : “Drapeaux de paix”, de Mariano Favetto, 60 p., 30 €, en vente à la librairie du Palais de Tokyo ou sur le site www.flagsforpeace.org

ET AUSSI

FESTIVAL NEMO

Depuis cinq ans, le festival NEMO propose de découvrir ce qui se fait de plus pointu en matière d'arts visuels : workshops, performances audiovisuelles, design graphique, animations 2D et 3D, cinémix, documentaires, art vidéo, multimédia, courts-métrages, documentaires musicaux, musiques visuelles, clips, images expérimentales... On retiendra particulièrement, cette année, le film d'architecture de Squint/Opera (projeté le 2 mai au Cube), l'installation stéréoscopique de Hendrick Dusollier (jusqu'au 1^{er} mai au Cinéma des Cinéastes), “8bit”, un documentaire sur l'art et les jeux vidéo (le 4 mai au Cube), ou encore “Les Films faits à la maison”, des images insolites, drôles et décapantes, toutes réalisées par des amateurs (le 1^{er} mai au Cinéma des Cinéastes). D.T.

• **Cinéma des Cinéastes** : 7, av. de Clichy, 17^e. M^o Place de Clichy.
• **Le Cube** : 20, cours Saint-Vincent, Issy-les-Moulineaux (92). M^o Mairie d'Issy. Entrée libre. Jusqu'au 5 mai. Toutes les infos sur www.arcadi.fr